

Une femme en contre-jour

Auteur Gaëlle Josse
Éditions Notabilia
Nombre de pages 150

Livre présenté par Marie-Danièle Veyres

Tout d'abord, tentons d'expliquer le titre.

Une femme : Viviane Maier, figure marquante du paysage photographique de la seconde moitié du XX^e siècle aux USA et dont la production photographique constitue aujourd'hui un véritable reportage sociologique de l'Amérique d'après-guerre.

Le contre-jour : technique photographique avec prise d'image en face d'une lumière forte, émanant le plus souvent du soleil qui rentre presque directement dans l'objectif. C'est une technique sophistiquée pour obtenir une image de qualité.

En effet Gaëlle Josse donne vie à Viviane Maier d'une façon magistrale et lui offre un peu de cette lumière qu'elle n'a jamais connue.

Viviane Maier est née en 1928 à New York d'un père américain et d'une mère française. Elle a passé son enfance entre la France et les États-Unis avant de s'installer définitivement sur le continent américain en 1952. Une vie difficile, faite de violences et de ruptures, mais un esprit libre à contre-courant pour une femme de son époque. Elle a choisi d'être nourrice mais sa vie durant elle n'a jamais quitté son appareil photo, c'était sa vie.

Entre 1950 et 1960, elle photographia en pleine ségrégation raciale des visages noirs, des hispanos, des exclus, des marginaux, des abîmés, des fracassés de la vie. Elle ne pouvait s'empêcher de prendre des clichés, de collecter la vie autour d'elle, d'accumuler, puis d'entasser chez un garde-meubles, faute de moyens de les conserver. Elle prendra 150000 images tout au long de sa vie.

Elle meurt en 2009 à Chicago.

Toute son existence, les photos de Viviane Maier restent non développées, inconnues. Elles sont entassées dans des boîtes, des valises. À la fin de sa vie, ses biens seront vendus aux enchères et seront rachetés par John Maloof, collectionneur.

Sitôt son œuvre rendue publique grâce aux collectionneurs américains qui l'ont découverte, la reconnaissance posthume a suivi, et, depuis lors, ses photos sont exposées en Amérique du Nord, en Asie et en Europe. Sa gloire posthume est aussi éclatante que sa vie fut obscure.

Gaëlle Josse, avec sa plume tout en pudeur, nous fait découvrir une femme à la fois multiple et toujours mystérieuse, introvertie mais ouvrant son regard aux autres. La vie de Viviane Maier fut consacrée à la photographie, dans l'ombre la plus totale, terrifiante solitude d'une femme dont le geste photographique donna un sens à sa vie et la sauva peut-être du désespoir. Gaëlle Josse réhabilite celle qui fut si peu durant sa vie et qui laisse une œuvre inoubliable.

Son travail de visiteuse médicale fait passer un peu de lumière dans l'opacité des êtres, dans leur fragilité, leurs errances.

Gaëlle Josse parle elle-même dans la postface de ce livre et ses mots sont si incarnés qu'ils

constituent le moment le plus fort de cette lecture.

Je vous les lis à voix haute :

« De Viviane Maier, on ne possède que quelques traces légères souvent déroutantes mais une œuvre vibrante, passionnément humaine.

Chez elle, tout tourne à l'effacement, alors que chacune de ses photos est un geste pour aimer.

Viviane Maier est obsédée par les visages, par ce qui s'y lit, ce qui s'y dérobe. Saisir les conflits intérieurs qui s'y jouent, les passions qui y brûlent, les douleurs qui affleurent, entendre les mots qui ne seront pas dits.

Viviane Maier est de celles qui ne sont rien, qui ne demandent rien.

C'est une effacée magnifique. C'est une silhouette anonyme, invisible parmi d'autres. Elle marche. S'arrête. Cadrage. Déclenchement. L'autre, dans sa vie, lui fait face. Reconnaissance. Ni pathos, ni pitié. Rien qu'une urgence créatrice. »

Voilà tout est dit. Que vous vous intéressiez à la photo ou non, lisez ce livre lumineux, l'histoire qu'il raconte vous passionnera, j'en suis sûre.

